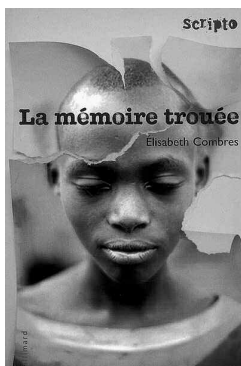


Les collections françaises de romans pour adolescents

Après avoir largement pioché dans la **Bibliothèque verte** et autres **Rouge et Or**, dans les années 70, les adolescents français ont pu goûter aux romans des collections **Grand Angle** (G.P.), **Les chemins de l'amitié** (G.T. Rageot) ou **Travelling** (Duculot) qui, à l'instar de ce qui existait aux États-Unis, proposaient des œuvres plus en lien avec le quotidien et les préoccupations des jeunes. Alors que la société évolue - et notamment l'école - ce lectorat devient en effet un public cible qui fait l'objet d'une stratégie éditoriale et de publications spécifiques. Dans les années 90, trois grandes collections vont se distinguer - **Médium** de L'École des loisirs, **Page Blanche** de Gallimard, et **Fictions** au Seuil - par une offre de textes réalistes, très littéraires et une politique d'auteurs forte. Mais à partir de 1998, le phénomène *Harry Potter* modifie largement la donne. Il rappelle à tous le goût des jeunes pour les littératures de l'imaginaire. Et également que l'édition jeunesse est un secteur économique rentable ! L'intérêt pour ce lectorat est renouvelé tandis que le marché se restructure¹. Le champ du roman pour adolescents s'affirme comme dynamique et créatif - ces deux dernières années, on a compté pas moins d'une dizaine de nouvelles collections ! Véritable espace d'invention et de liberté², ces récentes éditions explorent les frontières : celles des âges - en proposant des textes pour « jeunes adultes » -, celles des arts - en croisant littérature et photographie, cinéma, musique... - , celles des formes d'expression - en accueillant des auteurs venus du slam, du théâtre, etc. Bouillonnantes et exploratoires, elles jouent leur rôle de défricheuses en éditant de jeunes auteurs aux univers singuliers et aux écritures nourries de références multiples. Parfois qualifiée de « noire »³, c'est avant tout une littérature contemporaine, ancrée dans son époque, et qui pourrait difficilement ne pas évoquer le crime, la violence, le mal être, l'incommunicabilité et la solitude... Pour les découvrir, nous vous proposons un petit panorama - forcément partiel et donc subjectif - des collections qui colorent aujourd'hui le secteur de l'édition « ado » en France.

Quelques collections incontournables



>> **Médium, L'École des loisirs** : Après avoir contribué à faire connaître le *teenage novel* américain en éditant Robert Cormier ou Judy Blume, Médium, sous la houlette de Geneviève Brisac, a développé une politique d'auteurs « maison ». Marie-Aude Murail, Valérie Dayre, Arnaud Cathrine, Olivier Adam, Marie Desplechin... comptent parmi les écrivains les plus talentueux du roman jeunesse. Nombre d'entre eux sont également des noms reconnus de la littérature « adulte » ! On trouve dans cette collection littéraire beaucoup de textes réalistes, romans miroirs centrés sur les problèmes de l'adolescence, mais également d'autres genres et des titres devenus de véritables classiques, comme *Le Passage* de Louis Sachar. On pourra aussi repérer des ouvrages intéressants et d'accès plus aisé dans la collection **Neuf** - destinée aux 9-12 ans⁴.

>> **Scripto, Gallimard jeunesse** : Inscrite dans la tradition littéraire de la maison, Scripto conserve à son catalogue des titres des collections Page Blanche et Frontières⁵. Elle a largement recours aux traductions et on y lit des auteurs anglo-saxons de qualité : Melvin Burgess, David Almond... Récemment, c'est *La*

Mémoire trouée d'Élisabeth Combres - autour du conflit au Rwanda - qui a retenu toute notre attention. Par ailleurs, chez Gallimard, de nombreux ouvrages paraissent en grand format⁶ en **hors collection** ainsi qu'en **Hors série littérature**.

>> **Karactère(s), Seuil jeunesse** : Après la célèbre collection Fictions, puis les romans publiés par l'équipe de Jacques Binsztok⁷, interrogeant la notion d'étrange⁸, c'est Karactère(s) qui depuis quelques mois porte l'offre éditoriale du Seuil en direction des adolescents. Elle se veut « à l'image d'une génération prise dans le tourbillon des sensations, des émotions » en accueillant des textes de genres divers.

>> **Romans, Thierry Magnier** : « La collection aborde des thèmes graves : la souffrance, la maladie, la mort (tout ce qui fait la vie). Ces sujets de société ne sont pas pour autant des textes à message : il y a, derrière, le souci de proposer une grande diversité d'ouvrages, pour forger le goût de la lecture », indique son éditeur. Beaucoup de romans de société autour de l'homosexualité, du chômage, du sida... soutenus par des écritures littéraires et des auteurs de qualité - Mikaël Ollivier, Jean-Paul Nozières...

>> **DoAdo, DoAdo Noir et DoAdo Monde, Le Rouergue** : Dirigée par Sylvie Gracia, DoAdo s'est fait connaître avec les textes violents et sans concession de Guillaume Guéraud⁹ et s'inscrit dans une veine réaliste. L'éditrice défend « une jeune littérature », « une littérature moderne et exigeante, des écritures fortes et singulières ». DoAdo s'est récemment vue déclinée en Noir afin d'accueillir les « mauvais genres », polars, fantastique, romans noirs et c'est à nouveau un titre de Guéraud¹⁰ qui a lancé la collection dans un vent de polémique. DoAdo Monde, quant à elle, cherche à décentrer les jeunes lecteurs en leur offrant « des romans ancrés dans l'histoire contemporaine, qui tentent de rendre compte de la complexité du monde, en croisant la grande histoire et des destins individuels » explique l'éditrice.

>> **Wiz et Wiz suspens, Albin Michel jeunesse** : Wiz accueillait initialement des textes à la dimension fantastique. Elle s'est aussi ouverte à des auteurs « pour filles » à succès - Meg Cabot, Melissa de la Cruz... Parmi les rares auteurs français, on suivra les parutions d'Hervé Jubert - les aventures de Blanche Paichain - ou de Fabrice Colin. En 2007 a été lancée Wiz suspens.

1 - Le processus de concentration économique conduit à de nombreux rachats de maisons d'édition. 2 - Et plébiscitée comme telle par de nombreux auteurs : « L'écriture en jeunesse est pour moi un champ exploratoire. Elle m'a aidé à trouver ma voix », Arnaud Cathrine dans *Lecture Jeune* n°123. 3 - Suivre les débats nés autour de l'article « Un âge vraiment pas tendre » dans *Le Monde des livres* du 30/10/2007, et notamment les réponses des éditeurs mis en cause : <http://asedlib2007.aceboard.fr/297276-7594-1670-0-Thierry-Magnier-censure.htm> 4 - Par exemple les romans d'Anne Fine ou de Jean-François Chabas. 5 - Arrêtées en 2001. 6 - *Harry Potter* bien sûr mais également les très primés *Combat d'hiver* de Jean-Claude Mourlevat ou *Tobie Lolness* de Timothée de Fombelle. 7 - Qui a depuis 2005 fondé les éditions du Panama, voir plus bas. 8 - L'incontournable *Journal d'une sorcière* de Celia Rees ou plus récemment *Olivia Kidney* d'Ellen Potter. 9 - *Cité nique le ciel* fut le premier titre de la collection. 10 - *Je mourrai pas gibier*. 1

>> **Macadam, Milan** : Elle propose des traductions qui interrogent les notions de violence et de société, et des questions inhérentes à l'adolescence. On y trouve notamment les romans d'Anne Cassidy¹¹.

Les petites dernières

Nous l'avons dit, ces dernières années de nouvelles collections ont vu le jour. Plusieurs d'entre elles développent des lignes éditoriales singulières privilégiant l'oralité, les formes courtes comme les nouvelles ou les croisements artistiques.



>> **Exprim', Sarbacane** : Voici une collection qui ne cesse de faire parler d'elle¹² ! Depuis sa création, plus d'une vingtaine de titres ont été publiés. L'éditeur, Tibo Bérard, souhaite « faire la part belle aux écritures verbales ». Il s'agit souvent de premiers romans d'auteurs venus du rap ou du slam. Les qualités littéraires de certains textes sont discutables, d'autres sont saisissants, mais indéniablement Exprim' propose des formes romanesques innovantes. Et Tibo Bérard de questionner les frontières jeunesse / adulte : « Alors, la littérature jeunesse ressemblera à la jeunesse : elle sera déroutante, énergique, subversive ».

>> **D'une seule voix, Actes Sud junior** : De très courts textes, monologues intérieurs d'une grande force, parfois bouleversants. « Des textes d'un seul souffle. Des monologues à murmurer à l'oreille d'un ami, à hurler devant son miroir, à partager avec soi et le monde ». *Kaïna-Marseille* de Catherine Zambon nous a particulièrement émus.

>> **Nouvelles, Thierry Magnier** : « Le chemin le plus court vers le plaisir de lire », affirme Mikaël Ollivier, directeur de cette collection de nouvelles dans tous les genres (horreur, réalisme, humour...).

>> **Photoroman, Thierry Magnier** : La démarche est la suivante : un photographe confie une série de 12 images à un écrivain qui crée un récit dans lequel elles « doivent bouleverser la vie du personnage principal ».

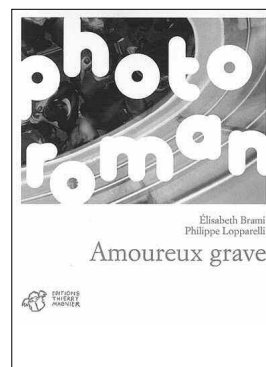
>> **Panama** : Un remarquable petit catalogue de romans pour adolescents, par des auteurs étrangers à découvrir - Scott Westerfeld, Janne Teller...

>> **Babel J, Actes Sud** : Une collection très soignée qui cherche à faire découvrir « des romans contemporains à une nouvelle génération de lecteurs ». Une initiative réussie, une sorte de petite bibliothèque idéale pour grands adolescents rééditant habilement des presque classiques - *Sous le règne de Bone*¹³ - et des (re)découvertes - *Jeu de massacre*¹⁴.

On trouvera évidemment des romans de qualité dans bien d'autres collections : **Naïveland** (Naïve), **Millezime** et **Estampille** (Bayard), **J'accuse** et **Les uns les autres** (Syros), chez Actes Sud junior (notamment la collection **Ciné-roman**), Pocket jeunesse et Jeunes Adultes, Hachette jeunesse, ainsi que Flammarion (collections **Tribal**, **Castor Poche** et hors collection), Grasset jeunesse (**Lampe de poche**), Nathan (**Les romans de la mémoire** par exemple), Casterman...

Du côté de la littérature de genre, on renverra pour le polar vers les collections **Souris noire** et **Rat noir** chez Syros, **Heures noires** de Rageot ou encore la récente **MSK** aux éditions du Masque par exemple. Pour la science fiction, la collection **Autres mondes** de Mango a fait ses preuves, mais on suivra son éditeur - Denis Guillot - chez Syros avec **Soon**. Enfin avec **Sous le vent**, Le Navire en pleine ville mène un travail intéressant du côté des romans de genre et d'aventure.

L'offre de romans pour les adolescents, large et diversifiée sait se renouveler, et s'inscrire dans l'univers culturel foisonnant, multi-supports et transmédiatique, des jeunes. Une limite pourtant : les prescripteurs prenant en compte la réalité des lectures de ces derniers pourront s'étonner du nombre toujours important de romans miroirs tournés vers le quotidien et les problèmes des « ados » et, en regard, le relatif manque d'ouvrages à même de les décentrer en traitant des préoccupations qui sont les leurs - l'écologie, les médias, la politique... - et en interrogeant leur place dans la société.



Hélène Sagnet

Directrice de Lecture Jeunesse
helene.sagnet@lecturejeunesse.com

Lecture Jeunesse

L'association **Lecture Jeunesse** travaille sur la question des pratiques culturelles et de lecture des jeunes. Elle propose un programme de formations menées à Paris ou sur site (en France et à l'étranger) sur les problématiques de lecture (le roman pour adolescents, le manga, les documentaires, etc.) et d'accueil du public adolescent en bibliothèque. Lecture Jeunesse publie chaque trimestre la revue **Lecture Jeune** ; elle s'organise autour d'un dossier thématique (sur les pratiques des professionnels, des univers d'auteurs, les cultures adolescentes...) et des analyses d'ouvrages parus en collections jeunesse et généralistes (70 critiques de romans, bandes dessinées, documentaires, ouvrages de référence).

Lecture Jeunesse, 190 rue du Faubourg Saint-Denis, 75010 Paris, France. Tél. 33 (0)1 44 72 81 50, contact@lecturejeunesse.com, www.lecturejeunesse.com

11 - *Innocents, Judy portée disparue, L'Affaire Jennifer Jones*. Lire l'entretien avec Anne Cassidy sur la question de la violence dans la littérature pour adolescents dans le n° 128 (décembre 2008) de *Lecture Jeune*. I 12- Et pas uniquement pour la crudité et la violence de ses textes. I 13 - De Russell Banks. I 14 - De Henri-Frédéric Blanc.